

Histoire & Patrimoine



Bienvenue à
DRAVEIL

P.3 - BIENVENUE
P.5 - JUMELAGES
P.6 - LES QUARTIERS
P.8 - UN PEU D'HISTOIRE
P.11 - DOMAINE DE VILLIERS
P.13 - CENTRE-VILLE
P.19 - MAINVILLE
P.21 - LES BERGERIES
P.24 - BROSSOLETTE
P.25 - DANTON
P.27 - CHAMPROSAY
P.31 - LES MAZIÈRES
P.34 - LA VILLA
P.38 - PARIS-JARDINS
P.40 - LA PLAINE DES SABLES
P.42 - BIBLIOGRAPHIE
P.43 - RESTONS CONNECTÉS !

BIENVENUE

Au cœur d'une nature préservée et d'un patrimoine valorisé, Draveil dispose de nombreux équipements et infrastructures pour le confort quotidien de ses habitants. Sa géolocalisation au sein du Département de l'Essonne et de la Région Île-de-France allie tous les avantages d'une ville moderne dans un écrin de verdure.

« **Draveil est une ville où il fait bon vivre, source de bien-être et de vitalité.** »

Notre ville compte environ 29 000 habitants répartis sur une superficie de 1 575 hectares. Elle se situe à l'extrémité Est du plateau de la Brie, limité par la Seine. Nous sommes à environ 19km au Sud-Est de Paris, entre la Seine et la forêt de Sénart d'où notre devise «*Inter Undas et Abores*» qui signifie «Entre les eaux et les arbres».

Localisée à environ 8km du pôle économique d'Orly-Rungis ainsi que du pôle d'emplois d'Évry, Draveil est à proximité immédiate des principaux axes de communication interurbains, et bénéficie d'un environnement naturel en grande partie préservé qui occupe 53% du territoire communal.

Malgré la présence d'un tissu urbain assez dense, le paysage est donc dominé par les espaces naturels (la forêt de Sénart, la Seine et ses rivages). Les berges de Seine sont classées et n'ont été que très peu urbanisées en raison des risques d'inondations encore très importants malgré les travaux entrepris depuis la crue historique de 1910.

Le tissu urbain se développe principalement de part et d'autre du boulevard Henri Barbusse et du boulevard du Général de Gaulle.

Le processus d'urbanisation de la commune s'est effectué le long du coteau autour du centre-ville historique. Le dessin urbain de la ville de Draveil est le fruit d'une urbanisation continue au fil des générations notamment à partir du début du XX^e siècle.

La commune est desservie par environ 100km de voiries et les gares RER de Juvisy-sur-Orge, Ris-Orangis et de Vigneux-sur-Seine, qui permettent d'emprunter les lignes C et D du RER. En matière de transport en commun, la ville bénéficie de la desserte de nombreuses lignes de bus notamment le réseau intervals sur la Communauté d'Agglomération Val d'Yerres Val de Seine.



Le blason de la ville évoque à la fois sa position géographique et son passé.

Il comprend le chêne, sept glands pour les sept lettres de la cité, deux cours d'eau (la Seine et la rue d'Or), des tours crénelées qui rappellent les châteaux, les pampres de vignes pour le passé viticole et trois roses pour les trois hameaux (Centre-Ville, Mainville et Champrosay)

JUMELAGES

ROUMANIE - ALLEMAGNE - PORTUGAL - MALI - GRANDE BRETAGNE



PALTINOASA - Roumanie (depuis 1989)

En 1989, le Conseil municipal adopte ce village roumain situé à 500km de Bucarest afin qu'il soit préservé du plan de systématisation de destruction des villages roumains conduit par Nicolas Ceausescu. Une association est créée avec pour objectif d'apporter une aide matérielle et morale à une population démunie. Cette adoption devient 6 ans plus tard un jumelage-coopération.



OBERKIRCH - Allemagne (depuis 1971)

À une trentaine de kilomètres de Strasbourg et à l'ombre des ruines de l'imposant château-fort de la Schauenburg construit au XIII^e siècle, cette ville de 21 000 habitants est devenue un centre économique et culturel important de la vallée de la Rench. Son climat offre les conditions idéales à la culture de la vigne et des arbres fruitiers.



HOVE - Grande Bretagne (depuis 1990)

Près de Brighton, sur la côte sud de l'Angleterre, elle fut d'abord un petit village de pêcheurs avant de devenir une station balnéaire réputée.



ESMORIZ - Portugal (depuis 1990)

À une vingtaine de kilomètres de Porto, cette ville côtière de 15 000 habitants possède une longue plage de sable fin. La fabrication des tonneaux, destinés au vieillissement du vin de Porto, constitue une des principales activités de cette commune.



SANDARÉ - Mali (depuis 1995)

En 1995, dans le cadre de la coopération suite à une sécheresse exceptionnelle subie par le pays du Sahel, notre ville a noué des liens avec Sandaré au Mali. Cette relation est passée au fil du temps de l'élan de charité au véritable partenariat. La commune de 19 000 habitants est constituée de 23 villages. Draveil s'est impliquée dans la politique de l'eau (construction de mini barrages, forages, puits ...) de la commune ce qui a permis une sécurité alimentaire et de générer une source de revenus.



LES QUARTIERS

- DOMAINE DE VILLIERS
- LE CENTRE-VILLE
- MAINVILLE
- LES BERGERIES
- BROSSOLETTE
- DANTON
- CHAMPROSAY
- LES MAZIÈRES
- LA VILLA
- PARIS-JARDINS
- LA PLAINE DES SABLES



UN PEU D'HISTOIRE

La présence humaine sur le site de Draveil est attestée dès l'époque préhistorique avec le menhir de La Pierre à Mousseaux (période néolithique entre 4000 et 2000 avant JC), visible à l'Île de Loisirs du Port aux Cerises mais aussi avec des armes en silex, outils, haches, couteaux retrouvés sur le territoire de la commune.

À l'époque franque, l'existence d'un atelier monétaire à Draveil est attestée par la découverte de tiers de sous d'or portant le nom de Draverno, sur le territoire de la commune (exemplaire conservé au Cabinet des Médailles à la Bibliothèque nationale).

L'origine du nom de Draveil remonte à l'époque romaine, Dravernum, nom dérivé de l'appellation gauloise Dracvern ou «l'esprit des Aulnes». Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'est apparu le nom définitif de Draveil.

Les premiers documents écrits, relatifs à Draveil, datent de Dagobert qui, par testament, légua en 635 la terre de Draveil à la basilique de Saint-Pierre Saint-Paul de Paris, qui appartenait à l'abbaye de Sainte-Geneviève. Au XI^e siècle, cette terre est possédée par des seigneurs laïcs, l'abbaye de Sainte-Geneviève et l'Hôtel-Dieu.

Le Moyen-Âge fut marqué par la présence de grandes abbayes, dotées par les souverains de terres et de droits seigneuriaux exercés sur des agriculteurs et des vignerons regroupés en communautés, exploitant les Uzelles (ensemble de bois parcourant la forêt de Sénart).

Au XVIII^e siècle, la population passe de 1000 à 2300 habitants et vit de la culture de céréales, de produits maraîchers et de la vigne. Le village est dominé par le château de Draveil, construit par Marin de la Haye et autour duquel ont été établies d'autres demeures prestigieuses telles que le château de la Folie et le château des Mousseaux. Le domaine de Marin de la Haye connut son apogée durant les années 1740-1777, jusqu'à sa mort, il a été morcelé avant la Révolution.

Le développement de Draveil s'effectue autour de trois hameaux : le centre-ville, autour de l'église, du cimetière et des fermes; Mainville et ses vignerons, bûcherons et maraîchers; Champrosay, lieu de villégiature pour les riches parisiens ou les artistes, et de soins à l'Hôtel-Dieu.

Le premier lotissement du bord de Seine est le quartier de la Villa, construit entre 1867 et 1890.

Le XX^e siècle est celui des lotissements et du passage du statut de village à celui de ville. Jusqu'en 1957 dominent les lotissements pavillonnaires, Paris-Jardins, les coteaux de Champrosay, les «cabanons» de la Plaine des Sables. Après 1957, des ensembles collectifs sont réalisés : Villiers en 1958, Danton, Brossolette, les Mazières, les Bergeries et l'Orée de Sénart en 1966, tandis que la croissance du tissu pavillonnaire se poursuit.



DÉCOUVRIR LES QUARTIERS



DOMAINE DE VILLIERS

À l'origine arrière-fief de Draveil, le château de Villiers a constitué, à partir du XVI^e siècle, une propriété privée indépendante, résidence de campagne de riches familles parisiennes. En 1954, la société centrale immobilière de la Caisse de Dépôts et Consignations a acheté le domaine de Villiers en vue d'y réaliser une opération immobilière regroupant 790 logements. Cet ensemble constitue le parc social le plus ancien de la ville.



① DOMAINE DE VILLIERS

Du premier château construit sous le règne de Henri IV subsistent les deux pavillons d'entrée, de part et d'autre de la grille d'honneur face à l'allée des tilleuls dite «Louis XIV».

Le château actuel a été construit en 1782 par le Comte de Bombelles, officier des armées du Roi.

Le 18 Juin 1946, la façade, les toitures, les pavillons d'entrée et le parc furent inscrits aux monuments historiques. En 1987, le château de Villiers devient la propriété de la Ville de Draveil. Il accueille la médiathèque depuis 1991 et des salles d'expositions. D'importants travaux de réfection ont été engagés en 2005. Son parc remarquable est un espace ouvert au public pour de belles promenades.

Depuis 2008, le château de Villiers accueille l'Hôtel de Ville et notamment les bureaux du Maire, de son cabinet, du secrétariat et de la direction générale des services de la Ville.



Draveil (S.-et-O.) — Le Château de Villiers





2 L'ORANGERIE

L'Orangerie accueille le service communication de la ville ainsi qu'une partie des activités du Conservatoire inter-communal de musique et de danse.

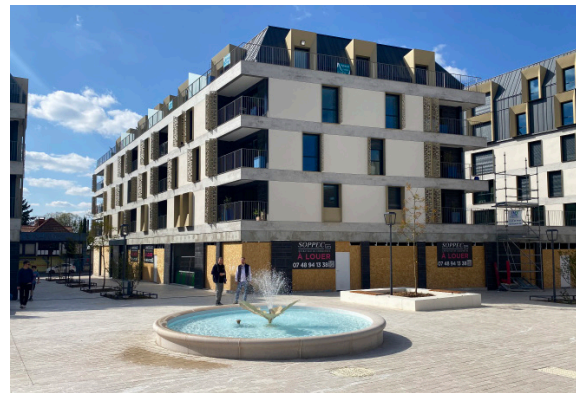


3 THÉÂTRE D. CARDWELL

Il est construit dans la partie «jardin potager» du château de Villiers. La Caisse des Dépôts et Consignations y avait construit des courts de tennis qui existeront jusqu'à dans les années 1970.

Lorsque la Ville de Draveil rachète le château et son parc, la décision est prise de créer une salle polyvalente dans le parc. L'architecte chargé du projet est Jacques Goldstein. Le théâtre voit le jour à la fin des années 1980. Il porte le nom du décorateur et costumier américain Donald Cardwell (1935-2004).

CENTRE-VILLE



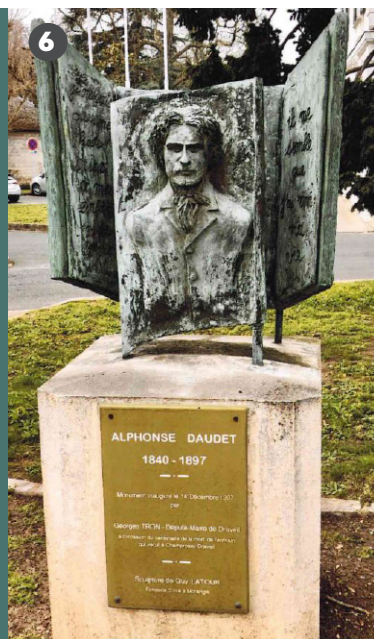
Délimité par les avenues Marcelin Berthelot, Pierre Brossolette et le Boulevard Henri Barbusse, il s'agit de l'un des foyers principaux de l'urbanisation de la commune. Ce quartier a préservé l'aspect d'un centre-ville traditionnel.

Placé entre le plateau de la forêt de Sénart et la Seine, sa situation l'a toujours protégé des caprices du fleuve. Il est construit autour de l'église, du cimetière et de la ferme seigneuriale dont la présence au cœur de la ville va contribuer à conserver le caractère de bourg rural briard. À la fin de la Première Guerre Mondiale, la ferme arrête ses activités. La Poste, l'ancienne Mairie et un marché couvert sont édifiés sur l'esplanade ainsi libérée.

« **Le centre-ville a conservé son implantation ancienne avec ses habitants au-dessus des commerces et cours intérieures communes.** »

En 2011, les statues de Delacroix, Nadar et Daudet ont été installées sur la nouvelle place. Le réaménagement du centre-ville se poursuit au fil du temps, afin de conserver son attractivité tout en le modernisant.

Le 13 Mai 2023, le Carré Saint-Rémy est inauguré. La Librairie des Feuilles a trouvé sa place pour le plus grand bonheur de nos lecteurs draveillois. La place accueille également 12 commerces dont un salon de thé et tend à se développer pour offrir de nombreuses activités familiales et culturelles.



4 CENTRE ADMINISTRATIF

En 1735, Jean Monglas, ministre de Louis XV, achète deux fiefs «Genippa» et «Tessonville» où il y fait construire une maison bourgeoise. Le domaine s'agrandit au fil du temps par l'adjonction d'un potager, d'une pièce de vigne, d'une grande pelouse et des communs.

Les époux Chapuis achètent la propriété en 1891. Madame décède le 4 Mai 1897 dans l'incendie du Bazar de la Charité. Son mari conservera la propriété jusqu'à sa mort en 1941. Ses héritiers la cèdent à la commune en 1941.

La surface vendue était de 4 hectares, un hectare avait été vendu au Vicomte Huteau d'Origny, propriétaire du parc de Villiers. La maison Chapuis sera l'Hôtel de Ville de 1963 à 2008. Elle est aujourd'hui le Centre Administratif de la ville et accueille les principaux services à la population tels que l'Etat Civil, le service scolaire, le service élections, ou encore les finances et les ressources humaines.

5 COUR CHAPUIS

Les bâtisses briardes de la Cour Chapuis hébergent certains services de la Mairie comme le Centre Communal d'Action Sociale, les Archives et l'Urbanisme ainsi que les Services Techniques.

6 MONUMENT ALPHONSE DAUDET

Positionné devant le Centre Administratif, ce monument a été réalisé en 1997 par Guy Latour, artiste Draveillois, pour le centenaire de la mort d'Alphonse Daudet.

7 ÉGLISE SAINT-RÉMY

Construite au XVI^e siècle, en partie sur l'emplacement d'un édifice plus ancien attesté notamment par la présence d'un chapiteau du XII^e-XIII^e siècle, l'église paroissiale est dédiée à Saint Rémy depuis 1547.

Elle se compose d'une nef unique, d'un clocher se présentant comme une grosse tour carrée, construit en 1686. Reconstitué en 1786, le beffroi abrite trois cloches (Marie, Joséphine et Claire) dont la plus grande pèse 943 kg.

En 1873, le curé de Draveil réceptionne un orgue réalisé par les facteurs Baldner père et fils. Il sera restauré en 1898, 1929 et 1982, puis tout récemment, en septembre 2021.

L'intérieur est rénové en 1993 par Jean-Paul Ganne, architecte de la maison diocésaine à Évreux.

L'effondrement de son plafond, le 1^{er} Novembre 2008, a causé de gros dégâts. La restauration, selon les plans du XVIII^e siècle a permis une réouverture du lieu de culte le 9 Décembre 2011.

L'église abrite une fresque de l'artiste draveillois Joseph Gillain, appelé Jijé. Il a travaillé, entre autres, sur la bande dessinée Spirou.

BOULEVARD HENRI BARBUSSE

Ancienne Grande Rue puis route de Corbeil, de Vigneux, avenue de Draveil, elle traverse Champrosay (au sud) et s'étend jusqu'à Vigneux (au nord). Elle prend le nom de l'écrivain français en 1935 et devient boulevard en 1969.



8 PLACE DU MARCHÉ

Depuis toujours, le Centre-Ville est le cœur du bourg. On y trouvait déjà épicerie, buvette, chaudronnerie, boucherie, cordonnerie, marchand de vin, menuiserie ... et surtout le «Marché», créé par la municipalité Minoret après la guerre de 1870. Il sera couvert en 1931 et entièrement refait en 2001. Aujourd'hui, en plus des commerces, on y trouve la Poste.

9 MAISON DU PATRIMOINE ET DE LA CULTURE

À l'Est de l'église Saint-Rémy, s'élevait la ferme seigneuriale proche du château de Paris-Jardins dont elle dépendait. Elle occupait l'emplacement entre l'allée Marcelin Berthelot, la rue de Mainville et la place de la République et ses bâtiments se répartissaient autour d'une grande cour où se dressait un colombier polygonal. Elle sera exploitée jusqu'en 1919. Le bâtiment restant sera successivement la propriété du curé de la paroisse, de l'association paroissiale, et de l'agence immobilière Lemonnier. En 2017, il est acheté par la commune et entièrement restauré pour devenir la Maison du Patrimoine et de la Culture qui accueille et renseigne les Draveillois sur l'ensemble des activités culturelles proposées. La MPC accueille par ailleurs les services municipaux de l'événementiel, du commerce et de la vie associative.



10 CIMETIÈRE DU CENTRE

Le cimetière était attenant à l'église. Il est transféré au lieu-dit «Les Petites Maisons», aujourd'hui rue du Repos, en exécution du décret du 12 juin 1804 relatif à l'inhumation des morts. Il sera agrandi en 1851 puis en 1884 pour atteindre sa surface actuelle.



11 ANCIENNE MAIRIE

Le 6 février 1898, le Conseil municipal décide d'agrandir la mairie. Il achète pour cela 150m² de terrain appartenant à la ferme seigneuriale autour du bâtiment existant. En 1919, lors du démantèlement de cette dernière, appartenant à la famille Laveissière, propriétaire de Paris-Jardins, un terrain de 6910m² est acquis pour permettre la création d'une place publique et l'élargissement des rues de la Mairie et de Mainville. L'édifice garde sa fonction de mairie jusqu'en 1963, date à laquelle elle devient le lieu de nombreuses expositions. De 1998 à 2010, elle abritera l'Office de Tourisme. Revendu depuis par la Ville, ce bâtiment s'offre une nouvelle jeunesse en devenant le «Secret Jeeps», espace de jeux collaboratifs pour toute la famille accueillant également un bar et un escape game composé de 4 salles.

12 CRÈCHE CROIX-ROUGE - L'ÎLE AUX BAMBINS

À partir de 1929, la Société de Secours aux Blessés Militaires y installe un dispensaire. En 1965, il est transformé en crèche collective gérée par la Croix-Rouge Française. En 2004, la crèche collective est municipalisée. 15 ans plus tard, elle est fermée pour une réhabilitation complète. Depuis septembre 2022, l'établissement, géré par la Croix Rouge Française, accueille 60 berceaux dont 12 réservés à des enfants porteurs de handicaps. L'antenne de la Croix Rouge Française y occupe un bureau.



MAINVILLE

Par son ancienneté, le quartier de Mainville est considéré comme le berceau de la Ville. En effet, il proviendrait d'un sanctuaire gaulois dédié au dieu Mendès qui, par déformations successives, aurait donné Mainville.



« Autrefois hameau habité par des agriculteurs et des vignerons, il est aujourd'hui l'un des principaux quartiers d'habitats individuels de Draveil. »

13 CHÂTEAU DE LA FOLIE

En 1962, Paul Justin Champlin, entrepreneur de travaux publics, propriétaire depuis 1954 du château de la Folie, obtient le permis pour construire un ensemble résidentiel dans le parc. Ne voulant se lancer seul dans une telle entreprise de lotissement, Paul Champlin vend en 1963 une partie du parc et le droit de construire à une société de construction immobilière: l'Orée de Sénart. La SCI cédera, à titre gratuit, à la commune de Draveil, une parcelle où seront édifiés le collège Alphonse Daudet et le gymnase de la Citadelle.

14 GYMNASSE DE LA CITADELLE

Entièrement rénové en 2013, il accueille les écoles et les associations sportives.

15 COLLÈGE ALPHONSE DAUDET

Créé en 1965, l'établissement accueille environ 700 élèves.

16 CRÈCHE POMME DE RAINETTE

Cette crèche municipale, construite en 2006, accueille 60 berceaux de 2 mois à 3 ans.

17 CENTRE DU HAMEAU DE MAINVILLE

Le hameau de Mainville a évolué lentement en conservant l'essentiel. Les axes principaux n'ont pas connu de transformations brutales malgré l'urbanisation des XIX^e et XX^e siècles.

18 CERCLE DE MAINVILLE - ANCIENNE CHAPELLE

Construite durant la moitié du XIX^e siècle, elle est devenue par la suite le Cercle de Mainville. C'est un espace d'activités pour les seniors et également un lieu de rencontres pour les assistantes maternelles.

19 GROUPE SCOLAIRE MAINVILLE

Existant depuis 1880 sous le nom d'École du Centre, elle est baptisée École Jean Jaurès en 1935. L'établissement a été entièrement rénové en 2011.

20 RÉSIDENCE DU DR. JULES FALRET

Ancienne école de formation des cadres du Parti Communiste. Depuis 2006, ce lieu est un foyer d'accueil médicalisé de 70 places qui porte le nom d'un médecin aliéniste du XIX^e siècle.

LES BERGERIES



21 CHÂTEAU DES BERGERIES

Au XVI^e siècle, le Seigneur de Rouvres fit l'acquisition du domaine appelé «Bergeries de Sénart». De 1606 à 1724, il appartient à la famille Caumartin qui l'agrandit considérablement. Plusieurs propriétaires se succèdent, dont le Baron Didelot, qui le cède au Domaine de la Couronne contre des bois en forêt de Bondy. C'est ainsi qu'il revient au roi Charles X, qui décida de le consacrer à la culture du mûrier pour l'élevage de vers de soie, mais sans succès. L'État, après avoir loué à plusieurs fermiers, vendit le domaine à un banquier, le Comte Cahen d'Anvers qui fit construire l'actuel château à la fin du XIX^e siècle, sur l'emplacement du château primitif, de style néo-Louis XIII (briques, pierres et toit d'ardoises). Ses héritiers le vendent à la famille Goldschmidt qui le gardera plus d'un demi-siècle. Il est réquisitionné par l'état-major allemand pendant la guerre pour l'École d'Administration des Officiers d'Intendance qui dû s'en aller par manque de moyens financiers. Les cours Naudaud, puis l'École Internationale Européenne de Paris s'y succèdent. En 1995, il devient la propriété du Ministère de l'Intérieur qui y installe une École Nationale de Police consacrée principalement à la formation des Gardiens de la Paix. Depuis 2011, c'est un Centre régional de Formation de la Police Nationale.

En 1966, une partie du parc est vendue à la société d'HLM La Seimaroise qui y construit 928 logements dont 604 sont sur le territoire de Draveil.



22 CENTRE ÉQUESTRE

Implanté dans les anciens bâtiments de la faisanderie du château des Bergeries.

23 VILLAGE DES ASSOCIATIONS ET CENTRE TECHNIQUE MUNICIPAL

Inauguré le 21 Février 2022, cet espace de 800m², situé allée des Grandes Pièces, est réservé aux associations. Il comporte sept salles dédiées, un local de stockage ainsi qu'une coursive aménagée avec une cuisine et un lieu de convivialité. Afin d'apporter un côté chaleureux à cet aménagement, le bois est le matériau favorisé. Le Centre Technique Municipal est également situé à cette adresse.

24 AQUA SÉNART

Équipement intercommunal construit en 2012, le centre aquatique offre plusieurs bassins, des activités diverses et un espace bien-être avec hammam, jacuzzi et sauna.

25 LYCÉE PROFESSIONNEL NADAR

Cet établissement accueille environ 500 lycéens. Depuis juin 2022, le lycée s'agrandit avec l'ouverture d'une section générale. L'agrandissement offrira une capacité d'accueil de 1300 élèves à l'établissement.



26 GYMNASSE DE MAINVILLE

Construit en 2002, il dispose d'une salle de basket et de boxe ainsi que d'un dojo.

27 ZONE INDUSTRIELLE DE MAINVILLE

Construite en 1985, on y trouve de nombreuses sociétés.

28 ZONE COMMERCIALE

Construite dès 2007, on y retrouve notamment un centre commercial «Super U» et divers restaurants et commerces.

LES VOIES ET LES PARTICULARITES DE LA TOPONYMIE DRAVEILLOISE

Vers 1750, une trentaine de chemins sillonnent les 1575 ha de la commune. Aujourd'hui, Draveil compte 337 voies. La plus courte étant le passage de l'Échelle, avec ses 26 mètres. Elle est réservée aux piétons et relie l'avenue Libert au quai des Dames. Le boulevard Henri Barbusse quant à lui est la rue la plus longue de la commune avec ses 8 km. Environ 1/3 des voies portent le nom de lieux-dits cadastraux attribués depuis des temps immémoriaux, une soixantaine a un lien avec la nature, le reste étant dévolu à des personnalités littéraires, artistiques ou historiques.

BROSSOLETTE

Le quartier de Brossolette comprend la résidence éponyme et différentes zones d'habitats individuels.



29 RÉSIDENCE BROSSOLETTE

C'est un ensemble d'habitats collectifs rassemblant environ 260 logements sur une superficie de 5 hectares.



DANTON

Le quartier Danton est délimité par le boulevard Henri Barbusse, l'avenue de Villiers et les rues Ferdinand Buisson et Port aux Malades. Dans les années 1950, l'Assistance Publique envisage de céder un terrain, au lieu-dit Saint-Rémy, à la commune de Draveil. La Ville souhaite que soient construits des logements sociaux qui font défaut. C'est le Logement Français qui, après avoir acheté ce terrain, établit un projet de 26 logements, ainsi qu'un petit centre commercial. C'est un quartier d'habitats mixtes composé à la fois de logements collectifs et individuels.

On y trouve la Maison des Associations et le Relais des Assistantes Maternelles qui rassemble environ 200 assistantes maternelles.



30 HÔPITAL DUPUYTREN

Pour un total de 569 lits, cet hôpital dispose de structures pour accueillir les personnes âgées : une unité de médecine gériatrique, de soins de suite, de réadaptation et hospitalisation de jour.



31 EHPAD LOUISE DE VILMORIN

Ouvert en 2020, cet établissement public départemental permet d'héberger 137 personnes âgées dépendantes ou en situation de handicap. Il est associé à un centre d'accueil de jour. Son bâtiment a été réalisé par le cabinet Moon Safari Architecture de Bordeaux.

32 JARDINS FAMILIAUX

Environ 250 parcelles gérées par des associations.

33 STADE FOURNIER

Le nombre de licenciés dépasse les 8000 personnes : on y retrouve une piste d'athlétisme réhabilitée entièrement en 2013 et un terrain de foot synthétique construit la même année.

34 COLLÈGE DELACROIX

L'établissement accueille environ 600 élèves.



35 TENNIS

Cet espace regroupe 5 courts extérieurs et 2 courts couverts, 12 murs de frappe et 1 «club house»

36 PISCINE CANETON

Refait entièrement en 2013, cette piscine municipale comprend un bassin sportif de 25 mètres.

37 GYMNASSE DU COSEC

Complexe Omnisports Sportif Évolutif Couvert construit en 1973. Cette structure accueille du tennis de table, du karaté, la gymnastique, du badminton, le handball, le aikido, le taekwondo, le tai chi chuan et du roller. On y retrouve aussi le service des Sports qui participent au quotidien à l'organisation de la vie sportive de la ville.

CHAMPROSAY

Entre la forêt de Sénart et les berges de la Seine, le quartier se développe le long du coteau. Il abritait jusqu'au XIX^e siècle une population composée essentiellement de vignerons et de bûcherons. Hameau éloigné du bourg, il fut ensuite un lieu de villégiature apprécié des artistes pour son cadre naturel et son air pur. C'est un espace à dominante résidentielle qui a récemment vu la réalisation de plusieurs lotissements.

Alphonse Daudet, Marie Laurencin, Eugène Delacroix y séjournaient. Alphonse Daudet recevait régulièrement Emile Zola, Jules et Edmond de Goncourt; les peintres Auguste Renoir, Paul Cézanne, Claude Monet; les musiciens Jules Massenet, Reynaldo Hahn ainsi que Georges Clémenceau et tant d'autres ...



38 CENTRE GEORGES LAURE

En 1889, Adrien Bénard, banquier parisien, mécène des artistes du mouvement Art Nouveau achète cette maison bourgeoise entourée d'un parc boisé de 9 ha. Il la fait agrandir; la salle à manger reçoit, en 1901, une boiserie, commandée au sculpteur Alexandre Charpentier qui est aujourd'hui visible au Musée d'Orsay et propriété des Musées Nationaux. En 1935, la propriété est achetée par Madame Duchêne-Vauvert, qui la baptise Georges et Laure, du nom de sa fille, morte de la tuberculose et du fiancé de celle-ci, tué durant la Première Guerre mondiale. Elle en fait don aux Soeurs de Marie-Auxiliatrice. Les communs sont aujourd'hui occupés par un centre de dialyse.





39 INSTITUT MÉDICO PÉDAGOGIQUE

Propriété ayant appartenu au Général François Roch Ledru, baron des Essarts qui a combattu aux côtés de Napoléon puis à Eugène Minot, maire de Draveil à la fin du XIX^e siècle. La fille de ce dernier la donne à l'œuvre de Villepinte. Elle y crée un préventorium qui devient en 1964, l'institut médico-pédagogique en raison de la régression de la tuberculose. 120 enfants handicapés physiques et mentaux y sont accueillis. Proche de l'institut se trouve la cathédrale Copte ainsi qu'un parc de 10 ha.



40 GROUPE HOSPITALIER LES CHEMINOTS

À l'origine, créé par des cheminots en 1918, personnel de la SNCF, l'association avait pour but de participer à la lutte contre la tuberculose. L'évolution de cette maladie au début du siècle dernier a nécessité la réalisation de nombreux sanatoriums qui, avec la découverte de la péniciline ont disparu dans les années 60. Aujourd'hui, c'est un établissement de soins de suites et de réadaptation polyvalente.



41 VILLA KERMINA

Ruiné, P. Pinatel revend le pavillon en 1901 à Joseph Kermina, entrepreneur de travaux publics qui construit la première ligne du métro parisien. Il accueillait à l'époque toute la haute société.

42 FORÊT DE SÉNART

Elle s'étend sur 3000 hectares, 14 communes et on y trouve une faune et une flore incroyablement riche. Les nombreuses mares abritent des espèces protégées.

Lieu de promenade favori d'Eugène Delacroix, on retrouve les arbres de cette forêt dans ses tableaux.

Dans la continuité de la forêt de Sénart, le domaine du Bois Chardon dessine un rectangle avec pour limites la D448 et la Seine à l'opposé.

La présence d'un sol riche, alimenté par des alluvions de la Seine, a permis sur le domaine du Bois Chardon le développement d'un peuplement forestier diversifié et d'une flore variée.



43 MAISON NADAR

Située en Forêt de Sénart, elle trouve son origine au XIII^e siècle (Ermitage de Notre-Dame de la Consolation) sous le règne de Saint-Louis. Dans la première moitié du XIX^e siècle et jusqu'à une époque récente, un restaurant accueillait les promeneurs. De 1887 à 1894, Nadar en habita une partie.



44 ÉTABLISSEMENT D'ACCUEIL MÉDICALISÉ DU VAL D'ESSONNE

Ce foyer d'accueil médicalisé permet d'héberger 40 résidents de plus de 45 ans porteurs de troubles mentaux ainsi que 12 personnes en accueil de jour. L'architecture du lieu est due à Guillaume de Martinis.

LES MAZIÈRES

Albert Maignan, artiste-peintre, et sa sœur Angèle Duparc vendent entre 1881 et 1895, 60 ha à l'entreprise Morillon-Corvol, spécialisée dans l'exploitation de sablières, qui les cède en 1951 à la société d'HLM «La Maison des Anciens Combattants» : 778 logements seront construits à partir de 1959. Une réhabilitation complète est effectuée en 2013.

« Cet ensemble dit «L'Orme des Mazières» bénéficie d'un environnement naturel exceptionnel. »

45 CRÈCHE MUNICIPALE LES PETITS LOUPS DES BOIS

Ouverte le 4 septembre 2017, cette crèche municipale accueille 60 petits dans trois sections : bébés, moyens et grands.

46 MAISON ALPHONSE DAUDET

De 1866 à 1886, l'auteur des «Lettres de mon Moulin» et de «Petit chose» séjourne chez ses beaux-parents dans la maison «du haut de la côte», puis, dans cette maison dont il est propriétaire jusqu'à sa mort en 1897.

RUE SAINTE-ANNE

Nommée «ruelle aux Ânes» jusqu'en 1835 car on y acheminait à dos d'ânes les produits du terroir. Elle mène de la rue du Bas de Champrosay à la rue Alphonse Daudet. Le port Saint-Victor servait d'approvisionnement des draveillois.

47 CHAPELLE SAINTE-HÉLÈNE

Édifiée par Napoléon Quantinet à la mémoire de sa femme Hélène Moench, elle a été inaugurée et bénite en 1861 par l'Évêque de Versailles. Donation faite à la commune en 1866 par ce dernier, une importante restauration a été réalisée par la Ville en 2010. Dans «La Petite Paroisse», Daudet fait revivre le fondateur de la chapelle sous le pseudonyme de Napoléon Méricet.



48 GROUPE SCOLAIRE MARIE LAURENCIN

Artiste peintre de la première moitié du XX^e siècle, elle est l'amie de Guillaume Apollinaire qui écrira quelques vers au moment de leur rupture.



49 MULTI ACCUEIL LES PETITES FRIMOUSSES LUDOTHÈQUE LES PETITS ARTISTES

50 ÉCOLE MUNICIPALE D'ARTS PLASTIQUES

Ce bâtiment accueillait initialement la halte-garderie des Mazières. C'est devenu, fin 2017, les locaux de l'EMAP.

En attendant la rénovation des locaux, incendiés en juin 2023, celle-ci est provisoirement relocalisée sur deux sites différents :

- le 6bis Boulevard Henri Barbusse. Ce lieu accueille déjà le Conservatoire Intercommunal durant les travaux de réhabilitation et d'extension de la Maison Brandt.
- au Centre commercial Danton, 10-12 Allée Praïrial.



pm
architecture patrickmauger

51 CENTRE SPORTIF DE L'ORME DES MAZIÈRES

Le CSOM, créé en 1957, est né de l'initiative de comités d'entreprise de grandes sociétés : proposant des activités telles que l'équitation, la pêche, le tennis, le tir à l'arc, le caravanning, la voile et des activités aquatiques. Chaque activité est déclarée en association loi 1901 et est dépendante du CSOM, qui regroupe les associations.

L'ensemble des activités réunit 730 adhérents, sur un domaine de 49 ha dont 6 ha pour l'île du tir à l'arc.



52 MAISON DE QUARTIER DES MAZIÈRES MAISON DES SERVICES PUBLICS



53 CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT INTERCOMMUNAL - CAVYVS

Avant d'être un Conservatoire, ce bâtiment, situé au 2 Avenue de Villiers, a été la propriété de l'industriel Jules Brandt de 1915 à sa mort en 1959. Ses héritiers vendirent une partie du parc qui devint un lotissement en 1979. La maison elle-même, et le reste du parc, furent cédés à la commune qui y installa le Conservatoire de Musique et de Danse en 1987. La CDthèque occupera le logement du gardien de septembre 2008 à décembre 2015.

Aujourd'hui, la propriété est mise à la disposition de la Communauté d'Agglomération Val d'Yerres Val de Seine. Une réhabilitation totale des lieux est menée par le Cabinet Mauger, architecte du projet.

En attendant la fin des travaux, les cours sont dispensés au 6bis Boulevard Henri Barbusse. Le 3 février 2023 a eu lieu la pose de la première pierre, lançant ainsi officiellement le chantier du prochain Conservatoire Intercommunal.



LA VILLA

Situé sur les bords de Seine, le quartier de la Villa est une zone d'habitat pavillonnaire dont les maisons, datant de la fin du XIX^e siècle, sont souvent en meulière. Le quartier est conçu selon une trame orthogonale avec des maisons sur rue ou en retrait et des jardins en fond de parcelle. Cette organisation spatiale dessine de grands îlots au cœur végétal préservé.

La Fosse aux Carpes est une ancienne sablière, en contact avec la Seine par un chenal. D'une superficie de 25 hectares, à 34 m d'altitude, le site est protégé par un arrêté préfectoral de protection de biotope depuis 1999.

Ce lieu est constitué d'un vaste plan d'eau, avec deux presqu'îles et une île boisée. 8 espèces rares y sont recensées : le Faux-riz, unique en Essonne, un papillon, le Demi-deuil, deux espèces de libellules, la Grande Aesche et la libellule fauve, deux oiseaux, le phragmite des joncs et le héron cendré, deux poissons d'eau douce, l'Able de Heckel et la Bouvière.



54 AVENUE DE BEAUMONT

Le quartier de la Villa est situé sur les terres de l'ancienne ferme de Beaumont qui était, à la fin du XVIII^e siècle, une des plus grandes fermes du village de Draveil.

55 AVENUE DE MAIGNAN

En 1867, Madame de Belleyne, petite-fille du dernier propriétaire de la ferme de Beaumont, mandate son notaire, Pierre François Prudent Maignan pour morceler les terres. Il peut être considéré comme le créateur du quartier de la Villa

56 RUE DE CHATILLON

Cette voie est la seule à figurer sur les plans les plus anciens.

57 CERCLE DE LA VILLA

Accueille diverses associations : la FNACA, le club de pêche (1200 adhérents) et l'un des sites du CCAS.

58 ROND-POINT DES FÊTES

59 AVENUE DES ORMES

Jean-Jacques Annaud, cinéaste, demeura toute sa jeunesse avec ses parents, Pierre et Madeleine, au 62 avenue des Ormes. Sa mère y vécut jusqu'à sa mort en 1996.

60 AVENUE ÉMILE FRUCHART

Émile Fruchart, résistant, est l'une des 7 victimes du guet-apens de la rue Leroux à Paris, exécuté par la Gestapo le 16 août 1944. Cette avenue dite «des Marronniers» fut renommée le 5 novembre 1944.





61 PONT DE LA PREMIÈRE ARMÉE FRANCAISE

Construit en 1894, détruit par l'armée française en 1940 pour enrayer l'avancée allemande, puis en 1944, par les Allemands. Dès 1946, un pont provisoire permet le franchissement de la Seine. Il servira jusqu'à la mise en service du pont actuel en mars 1968.



62 LE PORT AUX CERISES ÎLE DE LOISIRS

175 hectares de verdure et 35 hectares de plan d'eau. Les berges de la Seine ont fait l'objet de nombreuses fouilles pour l'extraction de sable déposé par le fleuve, notamment durant le XIX^e siècle et la première partie du XX^e siècle. Une fois ces activités abandonnées, les anciennes carrières ont été progressivement remplacées par des étangs qui servent aujourd'hui à la promenade et aux loisirs. L'Île de Loisirs du Port aux Cerises, base régionale construite autour de l'étang des Mousseaux, est un établissement public qui associe la région Île-de-France, le département de l'Essonne et les communes de Draveil, Juvisy-sur-Orge et Vigneux-sur-Seine.



BOULEVARD DU GÉNÉRAL DE GAULLE

Artère la plus importante et la plus fréquentée de Draveil. «Ruelle de Châtillon» à Draveil en 1757, puis «rue de Juvisy», «avenue du Maréchal» le 14 mai 1943, avenue du Général de Gaulle en octobre 1944 et boulevard depuis le 12 décembre 1969.



63 COMMISSARIAT DE POLICE

Construit en 1999.



64 CAFÉ-CULTURES

Bâtiment d'architecture moderne construit en 1999, il s'y déroule des représentations (concerts, danse, théâtre, conférences) pouvant accueillir jusqu'à 130 spectateurs. Au rez-de-chaussée du bâtiment se trouve le SIJ (Service Information Jeunesse) qui a pour mission d'orienter et d'aider les jeunes dans leurs études, leurs recherches de stages ou d'emploi.

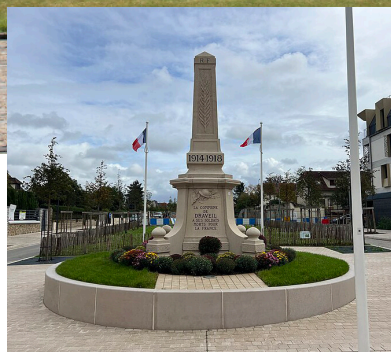
PARIS-JARDINS



Le quartier s'étend sur une superficie de 42ha délimités par le boulevard Henri Barbusse, le boulevard du Général de Gaulle et la rue du Port aux Cerises.

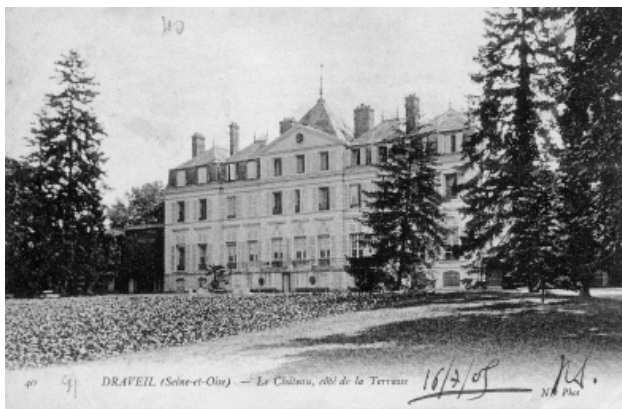
En 1911, la société «Paris-Jardins» a acquis le château de Draveil et fait lôtir le parc de pavillons. Le plan d'ensemble de Jean Walter a ainsi pris forme au cœur d'un cadre boisé et paysagé.

À l'occasion des Journées du Patrimoine, des visites du domaine et des expositions sur l'histoire du château sont accessibles au public.



65 MONUMENT AUX MORTS

En 1921, le Conseil municipal décide d'ériger un monument à la mémoire des Draveillois morts pour la France durant la Première Guerre Mondiale. D'abord situé place de la République, il est installé Place du 11 Novembre en 1954.



66 PARIS-JARDINS ET L'ORANGERIE

À l'emplacement de ce château se trouvait une «maison de campagne» construite au XVII^e siècle et vendue en 1720 à un riche fermier, le Général Marin de la Haye. Celui-ci s'est rendu acquéreur de plusieurs fiefs de Draveil.

En 1740, il fit construire le château entouré d'un superbe parc comprenant des grottes, pièces d'eau, cascades, bassins alimentés par les eaux captées en forêt de Sénart.

Le château traverse la Révolution sans dommages. Les propriétaires se succèdent, comme Daniel Parker (ami de La Fayette), Courtenay, le juriste Dalloz, Seguin et Laveissière. C'est en 1911 que le domaine devient Paris-Jardins, première cité-jardins de France.

C'est le premier château dont le parc a été autorisé à être lôtir en pavillons.

Le blason au sommet de la grille, sur lequel deux sangliers soutiennent le grand écu rond est le témoin du passage de Lord William Courtenay, propriétaire du château de 1821 à 1835. Dessus, on peut y lire la devise «*Ubi lapsus quid fecit*» signifiant «où est la faute ? Qu'ai-je fait?».

Marin de la Haye a fait également construire l'Orangerie pour y entreposer ses orangers l'hiver. Très endommagée pendant la Première Guerre Mondiale, elle est restaurée dès 1919, permettant ainsi aux habitants du quartier de visionner des films, d'assister à des pièces de théâtre et d'admirer des expositions. À partir de 1938, les sociétaires louent l'Orangerie aux frères Zygaz. Le dernier gérant voit la fréquentation diminuer jusqu'à la fermeture de l'établissement en 2017. Une volonté conjointe de la Ville et de Paris-Jardins va permettre sa réouverture prochaine.



LA PLAINE DES SABLES

Le quartier est situé au Nord-Ouest du territoire communal, dans le prolongement du centre-ville. C'est un quartier d'habitats pavillonnaires qui s'est développé dans les années d'avant-guerre et qui a continué sa croissance par des opérations de lotissement successives. Il tire son nom du château situé avenue Pierre Brossolette.



Le SyAGE (Syndicat mixte pour l'assainissement et la gestion des eaux) dont l'une des missions est de prévenir des inondations pluviales, a réalisé le bassin paysager des Prés Pierres, les ouvrages de stockage de l'avenue de Sully et le bassin paysagé Avenue de l'Europe. Ils ont pour but de stocker et d'infiltrer les eaux pluviales pour protéger 3 bassins versants.

67 AVENUE MARCELIN BERTHELOT

Plantée d'arbres entre 1740 et 1750 par Marin de la Haye afin de relier les grilles de ses deux propriétés : Paris-Jardins et Orée de Sénart. Cette avenue était appelée «allée des tilleuls» ou «allée du château». Une canalisation qui provient de la forêt de Sénart et qui alimente les pièces d'eau de Paris-Jardins passe sous l'allée centrale.



AVENUE PAYEN

Nommée en hommage à Isidore Cyrille Payen maire de Draveil de 1875 à 1893.

RUE PIERRE BROSSOLETTE

En 1756, elle s'appelait autrefois chemin de Champrosay. Elle sera successivement chemin de Draveil, chemin des sables puis rue des sables et prendra finalement le nom du grand résistant en novembre 1944.



68 CHÂTEAU DES SABLES

Résidence de campagne construite au milieu du XIX^e siècle, elle eut de nombreux propriétaires dont : Léon Bénard, Jean David Dettwiller, Georges Hermenier (fondateur de la Compagnie des eaux et d'électricité de l'Indochine) et Pierre-Henri Watier.

En 1980, la société Kaufman & Broad y construit le lotissement dit Parc du Château. Le château lui-même appartient au Conseil départemental de l'Essonne qui y a installé, en 2003, une Maison départementale des Solidarités. Le parc et la maison du gardien, qui sert de bureau de vote, appartiennent à la commune.

69 MAISON PAUL LAFARGUE

Cette maison, entourée d'un parc de près d'un hectare, fût, de 1896 à 1911, la résidence de Paul Lafargue et de sa femme Laura, fille de Karl Marx.

En 1930, elle est acquise par une association qui lui adjoint un corps de bâtiment surmonté d'un dôme. Sur les murs de l'édifice, des panneaux sculptés en bas relief évoquent la doctrine de l'œuvre, de même que les statues du bassin situé dans le parc.



Région Île-de-France : Inventaire général du patrimoine culturel.

Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Cent personnages au cœur de la cité, 2009.

Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Chemin d'antan ... rues du présent, 2001.

Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Julia et Alphonse Daudet à Draveil, 1997.

René Fontaine : Draveil et son histoire, 1981.

Marcel Padeloup, Serge Bianchi, Annick Fort et Robert Le Texier : 1890 - 1990, un siècle d'images, rééd. 2015.

AIMD (Images et Mémoires de Draveil) : Photographies et informations patrimoine.

RESTONS CONNECTÉS !



**RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ
DE VOTRE VILLE SUR**

WWW.DRAVEIL.FR

**SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX
@VILLEDEDRAVEIL**



